Raport des observations
de Mr. Charpentier Dumorier sur plusieurs
plaies d'armes à feu

N.° 27.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Mr. Charpentier Dumorier Maitre en chirurgie à St. Malo
a envoyé à l'académie vingt deux observations sur des plaies
d'armes à feu. parmi ces observations, il en est une seule qui
mérite, de fixer l'attention de l'académie, pour un instant.
un matelot reçoit un coup de feu à la partie moyenne de la
cuisse droite. le femur est fracturé dans cet endroit en plusieurs
pieces et l'on estime que la perte de substance osseuse est d'en-
-viron quatre travers de doigt. les extremités fracturées se
terminoient en biseau ou bec de flute. les vaisseaux cruraux
ne furent point ouverts. la balle qui pesoit une livre fut
trouvée dans la culotte du malade. la suppuration devient abon-
-dante, les escarres se détachent, on retire quatre ou cinq
esquilles et l'on voit l'os privé de son periostte. quelques chir-
-urgiens proposent d'amputer la cuisse; d'autres croyent qu'après
la chute des deux bouts fracturés, il se formera un nouvel os
qui remplacera celui qui n'est plus. l'avis de Mr. Dumorier
est de faire la resection de ces deux extremités osseuses dans
la partie saine, de les raprocher ensuite, autant qu'il

ARC 59 n° 26

sera possible, et de les maintenir dans une situation convenable par l'application du bandage approprié aux fractures compliquées. on adopte l'avis de mr. Dumoriés. il fait plier le membre fracturé, raproche le talon des fesses, fait faire une saillie aux deux extremités osseuses qu'il vouloit sier. d'abord il coupe une portion du périoste et des muscles avec le bistouri et retranche ensuite l'os avec une scie. cette opération faite, le membre est placé longitudinalement et enfermé dans des fanons. quarante jours après, on permet au malade de se coucher sur le côté, afin de prévenir l'exco-riation et la gangrene du coccyx. le malade étoit solidement guéri, dit mr. Dumoriés, lorsqu'il eut l'imprudence de se lever tout seul, la cuisse fracturée supporta tout le poids du corps et il se fit une rupture dans l'endroit consolidé. la fievre s'alluma, le délire survint, les cicatrices se rouvrirent, la supuration fut abondante, des abcès considérables se formerent. trois pansemens par jour suffisoient à peine pour tarir l'abondance du pus. le malade mourut treize jours après cet accident. la gangrene s'étoit emparé de la cuisse et de la jambe.

à l'examen anatomique de cette cuisse, on vit, si l'on veut

en croîre Mr. Dumorier, plusieurs petits bourgeons ou prolon-
-gemens de substance osseuse, qui s'engrenoient les unes dans les
autres et qui devoient un jour remplacer la portion d'os
détruite.

Cette observation prouve évidemment que Mr. Dumorier a
trop compté sur les ressources de la nature. elle n'a point le pou-
-voir de reproduire une portion d'os après qu'on en a fait la
résection. un os scié ne repousse point. la portion du fémur
qui a été détruite n'a point été réparée, ni ne pouvoit l'être.
cette observation n'a aucune analogie avec celles dans lesquelles
des sucs osseux se sont épanchés et durcis pour réparer une
portion d'os cariée, comme nous en avons des exemples dans
Ruysch, dans Scultet, dans La motte, dans Meeckren, dans
les essais d'édimbourg et enfin dans nos mémoires. je
crois donc que l'observation de Mr. Dumorier ne peut être
d'aucune utilité pour l'académie ./.

jeudi 12 novembre 1778.

Lassus.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE